

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 47 (1960)
Heft: 10: Laboratorien und Institute

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les bâtiments du CERN, Organisation Européenne pour la Recherche nucléaire, Genève 3451954-60. *Architectes: R. Steiger FAS/SIA et P. Steiger, Zurich. Ingénieurs: Fietz et Haury SIA, Zurich*

Jusques et y compris la découverte de la radioactivité par les époux Curie, la recherche scientifique pouvait s'opérer avec les appareils les plus simples. Aujourd'hui, il y a un travail en groupe nécessitant un équipement perfectionné. Ainsi des bâtiments de l'Organisation Européenne pour la Recherche nucléaire édifiés à Genève. L'ensemble en est déterminé par la situation des deux accélérateurs géants (proton-synchrotron et synchro-cyclotron) et la nécessité de ménager une zone d'isolation dont le diamètre est respectivement de 80 m et de 100 m, de même que de tenir compte de la « bise » quant à l'orientation des édifices à plusieurs étages. Le tout comporte 4 zones: proton-synchrotron, synchro-cyclotron, la partie réservée aux laboratoires généraux, à la section de physique théorique et à la bibliothèque, la centrale électrique. Architecturalement, le problème était, en dépit de cette multiplicité de fonctions, d'éviter un chaos formel grâce à une conception d'ensemble. – La claire forme architecturale du bâtiment du *proton-synchrotron* résulte de la rigoureuse analyse des éléments techniques ayant abouti à donner au hall d'expériences une forme symétrique en T. – Le *synchro-cyclotron*, essentiellement affecté à l'étude des protons et neutrons, comporte deux halls d'expériences. – Les *laboratoires et ateliers* sont dans une position centrale, ainsi que la bibliothèque. – Quant au « main building », il est fait de 4 étages de bureaux, avec un auditoire de 300 places. – Au sud est installé un restaurant de libre service, voisin de la salle de réunion.

Laboratoire de recherches de l'Eternit S.A., Niederurnen 3521959-60. *Architecte: Th. Schmid SIA, Zurich, en collab. avec W. Bitterli, Uster*

Il y a 2 ans, l'Eternit S.A., Niederurnen, chargea l'architecte de concevoir un nouveau laboratoire et, d'autre part, d'étudier un système de construction en panneaux, – ceux-ci devant eux-mêmes se composer chacun d'une plaque d'amiant-ciment Eternit – et d'une isolation Grisotex, cependant que le prix de revient ne devait pas dépasser celui d'une construction en traditionnel, soit environ 80 fr. au m². – Eléments du bâtiment actuel (des agrandissements ultérieurs pourront avoir lieu): 1 grand laboratoire avec annexes, 3 bureaux, 1 secrétariat, 1 salle de conférence, 1 bibliothèque, 1 salle de machines, 1 chambre noire et des dépôts, et un hall pour essais en grand (plan pilote). Un corridor périmétrique sert aux expositions de l'entreprise.

Agrandissement de l'hôpital chirurgical d'Helsinki 3581956-57. *Architecte: Veli Paatela, Helsinki*

Les nouveaux bâtiments sont affectés à la neurochirurgie et à des sections secondaires (polyclinique, psychiatrie, radiologie). La neurochirurgie forme un service à part, alors que les autres sections servent essentiellement à l'ancien hôpital. L'édifice, de grande profondeur, est peu élevé et a laissé intacts les beaux arbres du parc. Les tonalités discrètes de l'extérieur et la conception plastique des constructions font de cet édifice l'une des meilleures réussites de la jeune architecture finnoise.

Le concours pour le bâtiment de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé), Genève 362par *Benedikt Huber*

Il s'agit d'un concours véritablement international, tant par la composition du jury que par le fait que les architectes invités à soumettre leurs projets appartiennent à 15 pays. Première remarque: c'est à peine si les projets en cause laissent apparaître des différences nationales. L'architecture actuelle semble donc – pour le moment – dominée par des préoccupations dont l'influence s'exerce à l'échelle planétaire. – Dans la mesure où un tel concours permet en outre de juger des tendances de l'architecture d'aujourd'hui, on peut diviser les projets soumis en 3 groupes: 1. Le groupe où dominent les formes simples (Tschumi, Gradov, Saarinen, Dubuisson, etc.) et où l'architecture se concentre sur les grandes proportions; 2. le groupe dont les solutions procèdent d'un système adopté pour le plan et qui, selon la conception de Wright, sert de loi formelle générale de tous les édifices, alliant eux-mêmes liberté et unité (exemple: le projet Bernasconi-Fiocchi-Nizzoli); 3. le groupe, plus difficile à définir, des projets tendant à dégager du programme constructif une forme plastique pouvant aller du fonctionnalisme à l'expression pure (projets de Rewell, Haefeli-Moser-Steiger, Kenzo Tangé, etc.). – Si l'on considère que le programme comporte: une grande salle de conseil, 4 salles de commissions et 11000 m² de bureaux, et que l'essentiel du travail de l'organisation a lieu dans les salles de commissions, on constate que le premier groupe est celui qui tient moins compte du programme, alors que, si le second

cherche à en dégager une loi architectonique, c'est le troisième qui tend essentiellement à s'en inspirer. – Sans vouloir en rien critiquer les décisions du jury (car toutes les conceptions présentées ont leur valeur), on observera que la préférence accordée au premier groupe a peut-être pour l'une de ses causes la prédominance de l'élément latin.

L'art concretpar *Margit Staber*

367

Au cours de l'été 1960, Max Bill, dans le cadre d'une exposition organisée au « Helmhaus » de Zurich, a présenté une revue d'ensemble de l'histoire demi-séculaire de l'art concret. Le terme a été lancé en 1930 par Theo van Doesburg, qui fonda à l'époque à Paris un groupe et une revue répondant l'un et l'autre à ce vocable. Mais le mouvement remonte beaucoup plus loin. Bill en fixe le début avec l'« Aquarelle abstraite » de Kandinsky (1910), première œuvre de cet artiste réalisée indépendamment de tout sujet emprunté à la nature. A Paris, Delaunay et Kupka procédèrent dès 1912 à un renoncement total à la réalité extérieure. Vers 1918, les artistes groupés autour de la revue hollandaise « De Stijl » et les suprématistes russes tendirent à un art basé sur des formes géométriques. Ce sont avant tout les artistes du groupe hollandais qui propagèrent la thèse selon laquelle l'art concret se devrait de ne procéder que par la voie des formes géométriques. Sur la base de l'évolution la plus récente, Max Bill a, dans l'exposition en cause, donné un sens plus large au concept d'art concret, se réclamant, à cet effet, du principe de la structure, c'est-à-dire d'une recherche formelle basée sur une organisation de l'image consciemment adoptée dès l'origine et dont toutes les phases de réalisation restent contrôlables. C'est la raison pour laquelle l'exposition rassemblait aussi des artistes comme Rothko, Poliakoff, Mathieu et Dorazio. Le présent article ne traite que de la génération des pionniers.

L'Aubettepar *Karl Gerstner*

375

Malheureusement en partie détruit (non par les Nazis, mais après la guerre, par sottise), le café de l'Aubette, à Strasbourg, a voulu être un point de cristallisation de la vie sociale résolument conçu pour notre temps par des artistes aussi modernes que Jean Arp, Sophie Täuber et Theo van Doesburg. Les nombreuses illustrations consacrées à l'Aubette par le présent cahier dispensent, estimons-nous, de plus abondants commentaires, vu qu'elles permettent de se faire une idée de ce que nombre de contemporains ont considéré et considèrent comme l'une des plus ravissantes réussites de la synthèse des arts.